

VOILIER

Quand le bateau s'en va, en s'éloignant du quai
Car enfin libéré, des chaînes du passé
Accélérant le pas, toutes voiles déployées
Et pouvoir espérer, ses fautes réparer.

Majestueux et fier, il vogue sur ces flots
Ajustant ses manières, et choisissant ses mots
D'un espoir insensé, il apprivoise le vent
Et laisse ses pensées, en arrêter le temps.

Vainqueur de son tourment, il ne voit pas venir
Le sombre tourbillon, qui devra le punir
D'avoir fait des sillons, sans personne prévenir
De n'être qu'un trublion, sans aucun devenir.

Courageusement alors, il va subir ce grain
Qui va détruire son corps, et lui faire du chagrin
Explosant au passage, son esprit enfantin
En lui montrant la rage, de n'être qu'un humain.

En morceaux partagés, sur cette immensité
Il constate éclaté, les effets du passé
Il sait qu'il va sombrer, pour avoir résisté
A cette réalité, qui n'a pas de pitié.

Je suis comme cet oiseau, qui se cache pour partir
Plongeant au fond des eaux, pour ne plus revenir
Gardant cette pudeur, que j'espère brillante
Etant mon seul honneur, dans ces nuées saignantes.

Barcelone le 13 juin 2015 (loin de tous)

